

NOTICES NÉCROLOGIQUES DE L'APRUM

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

HOMMAGE À LA PROFESSEURE KARIN GÜRTTLER

Karin Renate Gürttler est née le 13 avril 1935 à Guben sur la Neiße, petite ville sur la rive orientale de la rivière qui, à la suite de l'accord de Potsdam, formera la frontière entre la Pologne et l'Allemagne. La population allemande fut expulsée et l'adolescente passera ses années scolaires en République fédérale d'Allemagne. Dans ses souvenirs, elle se reconnaît de cette génération d'après-guerre mal à l'aise dans un pays divisé, obligé de révéler à sa jeunesse la barbarie du Troisième Reich. Son intérêt pour les langues étrangères est lié à cette expérience.

À seize ans, elle passe trois mois dans un lycée en France: c'est le début de ces courageux partenariats de villes et échanges d'étudiants qui ont contribué à façonner l'Europe nouvelle. Après une année d'études à Paris et l'obtention d'un certificat d'études françaises de la Sorbonne, elle entreprend des études de français et d'anglais, de philosophie et de pédagogie à l'Université de Fribourg, suivie de deux ans de formation pratique et de deux ans d'enseignement du français et de l'anglais au niveau secondaire et collégial à Heilbronn (Bade-Wurtemberg). Ses études approfondies de philologie romane et anglaise (elle mentionne notamment ses professeurs Hugo Friedrich et Erich Köhler) ainsi que sa formation et son expérience pédagogique en enseignement des langues font d'elle une candidate idéale pour le programme de stages à l'étranger géré par le Service allemand d'échanges universitaires (DAAD).

C'est par amour du français qu'en 1965 elle choisit le Québec et l'Université de Montréal: après un mandat de deux ans en tant que chargée d'enseignement, elle entreprend des études de philologie germanique à l'Université McGill où elle obtient son doctorat en 1972 avec une thèse sur l'image du roi Arthur dans le roman des 12^e et 13^e siècles, publiée chez Bouvier à Bonn en 1976, une solide contribution aux recherches qui tentaient de définir la relation entre fiction romanesque et réalité sociale et politique. Elle sera nommée professeure adjointe de langue, littérature et civilisation allemandes au nouveau Département d'études anciennes et modernes en 1972, professeure agrégée en 1977, professeure

titulaire en 1987, professeure émérite en 1998.

Si ce département a réussi à se faire reconnaître parmi les disciplines académiques traditionnelles, c'est grâce aux efforts et à la créativité de professeurs comme Karin Gürttler. Son talent d'organisatrice, sa rigueur, sa disponibilité et son amour du travail bien fait lui ont valu des responsabilités administratives comme directrice de son département et de sa section et comme membre de divers comités et de diverses associations professionnelles ou culturelles.

Ses recherches et publications seront toutes menées en étroite relation avec l'enseignement et avec l'objectif plus général de faire connaître l'Allemagne aux Québécois et aux Canadiens: création de matériel didactique pour l'enseignement de l'allemand, contributions aux études germano-canadiennes (German Canadian Yearbook, Canadiana Germanica), recherche sur la littérature de l'exil (auteurs allemands parmi les « enemy aliens » au Canada), et un vaste ouvrage de référence en deux parties sur la réception de la littérature de la République démocratique allemande (RDA) en France (2001, 2004 - objet d'une notice de notre collègue feu Jean Cléo Godin dans les Grains de sagesse 2004). À sa brève histoire de la Société allemande de Montréal (fondée en 1835!), écrite en 1985 en allemand pour le 150^e anniversaire de la société, les étudiants de la Section d'études allemandes encouragés par le professeur Manuel Meune ont donné une suite en la traduisant en français. Karin Gürttler dit d'elle-même: « J'ai presque une double nature que j'assume pleinement. » Son engagement sans faille pour rapprocher sa culture d'origine et sa culture d'adoption a été reconnu: le ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration lui rend hommage parmi les 25 femmes honorées dans le document-reportage « Reflets de femmes » en 1985, et le président de la République fédérale d'Allemagne lui a décerné en 1990 la Croix de mérite. Notre collègue nous a quittés le 9 août 2019.

*Hans-Herbert Räkel,
Professeur honoraire,
Littératures et langues modernes*